



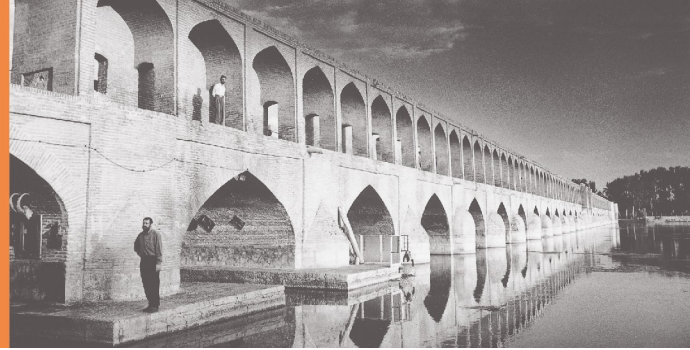
Voyages et Culture · Reisen und Kultur

RUE DE BOURG 10, CASE POSTALE 7699, CH-1002 LAUSANNE

Tél.: +41 21 312 37 41

info@voyages-et-culture.ch

www.voyages-et-culture.ch



# Le Ladakh, un joyau sur la couronne himalayenne



Il est cinq heures. Des coups légers frappent à ma porte me rappelant que le moment du départ est venu. Nous nous rendons au monastère de Thiksey participer à la cérémonie de l'aube. Sur la route, nous apercevons les sommets enneigés sortir de l'ombre, vers l'est un ciel rougeoyant annoncer une aurore prometteuse et déjà surgit le monastère bâti sur une colline dressée au milieu de la vallée arrosée par le cours supérieur de l'Indus.

L'ascension jusque à la salle de prière est silencieuse, entourée d'ombres et de silhouettes mystérieuses se déplaçant hâtivement dans le labyrinthe des ruelles composant cette imposante cité monastique. Et c'est le souffle un peu court – nous sommes à 3600 m d'altitude - que nous franchissons la porte de la salle où sont déjà réunis plusieurs dizaines de moines.

Le rituel de prière bouddhiste ne s'adresse pas à un dieu, mais constitue un exercice spirituel visant à cultiver l'éveil, la compassion et la paix intérieure. Assis en tailleur, le dos droit, chacun se concentre sur sa respiration consciente pour apaiser le corps et l'esprit. Alternent récitations de Mantras et lectures de Soutras, entrecoupées de tonitruantes sonneries de trompettes courtes et longues, d'éclats de cloches et de cymbales et roulement de tambours. De l'eau sacrée et du riz sont projetés en guise d'offrande. Il règne une atmosphère enveloppante de profonde spiritualité.

Et pourtant... Les moines ne sont que des humains souhaitant échapper à leurs défauts. Ils ont aussi quelques besoins à satisfaire. Alors les moinillons s'empressent de servir aux aînés thé au beurre salé et bol de tsampa, certains moines vont et viennent, d'autres consultent leur téléphone portable et quelques jeunes bavardent à voix basse.

Mais le Bouddha est indulgent et pardonne les quelques faiblesses de ses ouailles.

Il est aussi bienveillant pour les Ladakhis. Car la vie est rude dans ces vallées de l'Indus, du Zaskar et de la Nubra, à plus de 3500 m, enserrées entre le Karakorum et l'Himalaya. Elles sont reliées par des cols épiques dépassant 5000 m, qui sont généralement fermés en hiver, mais dès que le printemps

apparaît pommiers et abricotiers fleurissent et les légumes et céréales poussent le long des cours d'eau, apportant couleurs dans ce paysage minéral.

Les fleuves et les rivières suivent des failles qui ont permis de tout temps aux caravanes de circuler. Si l'Himalaya est une formidable barrière naturelle, c'est aussi un lieu d'échanges et de rencontres qui a fait du Ladakh un carrefour de civilisations. Habité depuis des millénaires, souvent soumis à des royaumes lointains, kushan, tibétain ou kashmiri, avant d'être intégré dans l'Union indienne, le Ladakh est une mosaïque de peuples et de cultures diverses. Mais c'est bien l'influence tibétaine omniprésente dans l'architecture, la religion et la langue qui lui donne le surnom de «Petit Tibet».

Quatre heures se sont écoulées et la cérémonie se termine. Je retrouve Neema, mon guide au regard si doux et intelligent. Sa bienveillance, son sens de l'accueil et son érudition font de lui le plus parfait ambassadeur de son singulier et magnifique pays. Qu'il soit ici remercié.

FL/2023